

## Hindouisme

<b>Le fondateur</b>	Sans fondateur
<b>La date d'apparition</b>	L' <b>hindouisme</b> est le nom donné, au XIX <sup>e</sup> siècle, à l'ensemble des religions existant en Inde. Il vient du mot <b>persan</b> <i>hindu</i> , en <b>sanskrit</b> (qui signifie <b>parfait</b> ) <i>sindhu</i> qui signifie <b>fleuve</b> . La civilisation de la vallée de l'Indus existe depuis <b>3000 avant Jésus-Christ</b> . L' <b>hindouisme</b> découle de la <b>religion védique</b> , basée sur les sacrifices humains et sur la transmission orale du <b>Véda</b> (textes sacrés d'une vie éternelle). Avec le temps, elle est devenue la <b>religion brahmanique</b> (les prêtres) pour se transformer en hindouisme.
<b>Les dieux</b>	Ils sont très nombreux et proviennent de l'amalgame des <b>dieux védiques du Nord</b> et du <b>culte de la déesse mère de l'Indus</b> par les mariages de <b>Brahmâ</b> (le <i>créateur</i> ), de <b>Vishnu</b> (le <i>préservateur</i> ) et de <b>Shiva</b> (le <i>destructeur</i> ). Ces trois dieux, ensemble, forment dans l'hindouisme, la <b>trimûrti</b> (la <i>triade</i> ). Les <b>Mahâdevi</b> sont les <b>parèdres des dieux hindous</b> ; elles sont présentées comme des <b>shakti</b> (l'énergie femelle), <b>Sarasvatî</b> , <b>Lakshmî</b> , <b>Pârvatî</b> , <b>Durgâ</b> , <b>Kâlî</b> , <b>Gangâ</b> , etc. D'autres dieux font partie du <b>panthéon hindou</b> comme <b>Indra</b> , <b>Varuna</b> , <b>Agni</b> , <b>les vasu</b> , <b>Sûrya</b> , <b>Vâyû</b> , <b>Yaksha</b> , <b>Vâsuki</b> , <b>Hunuman</b> , <b>Lakshmana</b> , <b>Balarâma</b> , <b>Ganesha</b> , <b>Kârttikeya</b> , <b>Mujalaka</b> , <b>Râvana</b> , <b>Makara</b> , <b>Apsarâ</b> , <b>Arjuna</b> , etc.
<b>Les croyances fondamentales</b>	Le coeur de l'hindouisme se situe dans la <b>loi du karma</b> : toute action a un effet dans l'avenir. Toute action, bonne ou mauvaise, a des conséquences futures. Ainsi, le cycle de la renaissance est infini (la <b>réincarnation</b> ). C'est la loi morale régissant tout l'univers. C'est un système de <b>récompenses</b> et de <b>punitions</b> . L' <b>atman</b> (l' <i>âme individuelle et éternelle</i> ) doit se libérer pour se fondre dans l' <b>âme du monde</b> , le <b>brahman</b> , et arrêter ainsi le cycle des <b>réincarnations</b> . Le <b>dharma</b> est l'ordre cosmique, l'ordre social et les lois qui les régissent. Les <b>objectifs de la vie d'un hindou</b> (les <b>quatre parushârtha</b> ) : le <b>dharma</b> (l'ordre), l' <b>artha</b> (la recherche d'une réussite sociale légitime), le <b>kâma</b> (la recherche d'un plaisir légitime) et la <b>moksha</b> (la délivrance). L'hindouisme est l'ensemble des moyens pour parvenir à l'arrêt des réincarnations. Le <b>système de caste</b> (le <b>jati</b> ) : les <b>brahmanes</b> (les prêtres), les <b>kshatriya</b> (les guerriers), les <b>vaishya</b> (les commerçants et les paysans), les <b>shûdra</b> (les manoeuvres et les domestiques) et les <b>intouchables</b> (les hors-caste qui s'occupent des travaux impurs).
<b>Le lieu sacré</b>	Les <b>temples</b> hindous sont innombrables en Inde. Les visites des temples se pratiquent à n'importe quel moment de la journée ou de l'année sauf, bien sûr, à des moments fixés par le calendrier ou par les pèlerinages. Tous les temples sont ceinturés par le <b>parikrama</b> qui est un <b>chemin circulaire</b> autour du temple. Les temples contiennent, pour la plupart, un <b>sanctuaire</b> qui abrite le culte d'une divinité principale où seuls les prêtres peuvent pratiquer le <b>puja</b> . Le <b>sanctuaire secondaire</b> est consacré à un autre dieu,

	<p>l'<b>autel des saints</b>, en souvenir des saints vénérés localement; le <b>rath</b> (le <b>char de procession</b>); une <b>statue du véhicule</b> du dieu principal et finalement des <b>plants de tulasi</b> (le <b>basilic</b>) qui sont cultivés à l'intérieur du temple. La visite au temple se fait par la <b>circumambulation</b> autour du temple, par les <b>prasâda</b> (les <b>offrandes</b>). Chaque maison hindoue possède un <b>sanctuaire domestique</b> où l'on place des <b>mûrti</b> (images), des statuettes des dieux où l'on pratique le <b>puja</b> (le <b>culte quotidien</b>) en offrant des fleurs, des fruits, du riz, de l'encens, du lait, de l'eau, de l'argent, etc.</p>
<b>La prière</b>	<p>Les prières sont nombreuses dans l'hindouisme. Le son <b>AUM</b> est le mantra le plus utilisé. Le <b>bhakti</b>, c'est l'adoration des divinités, un échange amoureux entre les êtres humains et les dieux qui s'accompagne de chants, de cantiques, de musique et de danses.</p>
<b>Les moments importants : les rites de la vie et de la mort</b>	<p>Les étapes de la vie comme la naissance, le mariage et la mort sont célébrées par des <b>samkaras</b> (des <b>cérémonies</b>). À la <b>naissance</b>, on pratique la <b>cérémonie du nom</b> et on établit l'<b>horoscope</b> de l'enfant. Le <b>mariage</b>, arrangé par les parents, peut parfois se faire entre des enfants, et les festivités durent plusieurs jours. La <b>mort</b> est célébrée par le <b> fils aîné du décédé</b>. S'il n'a pas de fils, par un membre masculin de la famille. Les morts sont <b>incinérés</b> avant le coucher du soleil, le jour même de la mort, puis les cendres sont jetées dans un cours d'eau, préférablement le Gange. Le rituel de <b>Satî</b> est interdit par le gouvernement indien, mais se pratique encore dans les villages. Ce rituel ancien consiste pour la veuve à se jeter sur le bûcher qui brûle le corps du mari. Ce suicide est un moyen d'acquérir des mérites et de se purifier.</p>
<b>Les fêtes religieuses</b>	<p>Voici la liste des principales <b>fêtes hindoues</b> : la <b>fête de Ganesha</b> ou le dieu-enfant à la tête d'éléphant, la <b>Mahâ-Shiva-Râtri</b> ou la grande nuit de Shiva, le <b>Holî</b>, le <b>Dassara</b>, le <b>Diwalî</b>, le <b>Pongal</b>.</p>
<b>Les textes sacrés</b>	<p>Tous les textes sacrés proviennent de la <b>shruti</b> (<i>ce que l'on entend</i>) ou de la <b>smriti</b> (<i>ce dont on se souvient</i>). Les <b>Védas</b>, le <b>Brâhmana</b>, le <b>Âranyaka</b>, les <b>Upanishad</b>, le <b>Purâna</b>, le <b>Mahâbhârata</b>, la <b>Bhagavad Gîtâ</b>, le <b>Râmâyana</b>, le <b>Gîtâgovinda</b>.</p>